

1<sup>ère</sup> Lettre aux Thessaloniens 1, 2-10

2 Nous remercions toujours Dieu pour vous tous et nous pensons sans cesse à vous dans nos prières. 3 En effet, nous nous rappelons devant Dieu notre Père votre foi si efficace, votre amour si actif et votre espérance si ferme en notre Seigneur Jésus-Christ. 4 Nous savons, frères, que Dieu vous a aimés et vous a choisis pour être à lui. 5 En effet, quand nous vous avons annoncé la Bonne Nouvelle, ce ne fut pas seulement en paroles, mais aussi avec la puissance et le secours du Saint-Esprit, et avec une entière conviction. Vous savez comment nous nous sommes comportés parmi vous, pour votre bien. 6 Vous avez suivi notre exemple et celui du Seigneur ; malgré la détresse qui était la vôtre, vous avez reçu la parole de Dieu avec la joie qui vient du Saint-Esprit. 7 Ainsi, vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe. 8 En effet, non seulement la parole du Seigneur s'est propagée de chez vous en Macédoine et en Achaïe, mais encore c'est partout que la nouvelle de votre foi en Dieu s'est répandue. Nous n'avons donc pas besoin d'en parler. 9 Tous racontent comment vous nous avez accueillis quand nous sommes allés chez vous et comment vous avez abandonné les idoles pour vous tourner vers Dieu, afin de le servir, lui, le Dieu vivant et vrai. 10 Vous attendez que Jésus, son Fils, vienne des cieux. C'est lui que Dieu a ramené d'entre les morts ; il nous délivre du jugement divin, qui est proche.

Evangile de Jean 15, 15-17

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai chargés d'aller, de porter des fruits et des fruits durables. Alors, le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom. 17 *Ce que je vous commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres.»*

Livre des Actes des Apôtres 3, 1-10

1 Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de trois heures de l'après-midi. 2 On y portait un homme qui était infirme depuis sa naissance — chaque jour on l'installait à la porte du temple dite La Belle Porte pour demander l'aumône à ceux qui pénétraient dans le temple. 3 Quand il vit Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il les sollicita pour obtenir une aumône. 4 Pierre alors, ainsi que Jean, le fixa et lui dit : « Regarde-nous ! » 5 L'homme les observait, car il s'attendait à obtenir d'eux quelque chose. 6 Pierre lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ, le Nazôréen, marche ! » 7 Et, le prenant par la main droite, il le fit lever. A l'instant même les pieds et les chevilles de l'homme s'affermirent ; 8 d'un bond il fut debout et marchait ; il entra avec eux dans le temple, marchant, bondissant et louant Dieu. 9 Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. 10 On le reconnaissait : c'était bien lui qui se tenait, pour mendier, à la Belle Porte du temple. Et les gens se trouvèrent complètement stupéfaits et désorientés par ce qui lui était arrivé.

Prédication

1. C'est Dieu qui nous choisit pour être à lui

Paul écrit aux Thessaloniens une sorte de pamphlet trinitaire qui synthétise la situation de mission et d'évangélisation dans laquelle vivent ces premiers chrétiens et chrétiennes sous l'empire romain, une vingtaine d'années seulement après la mort de Jésus-Christ :

C'est Dieu qui nous aime et qui nous choisit pour être à lui.

Devant le Père l'apôtre, le croyant-la croyante s'exprime,

En Jésus-Christ, ils reconnaissent la foi efficace, l'amour actif, l'espérance ferme

Grâce à la Parole annoncée, l'Evangile, Bonne Nouvelle du salut, exprimée et propagée non seulement en paroles mais avec la puissance et le secours le secours du SE !!

En effet, non seulement la Parole s'est exprimée chez vous, mais elle s'est répandue partout !

Nous sommes les chrétiennes et les chrétiens d'aujourd'hui, et ces paroles de l'apôtre Paul inspirées par l'Esprit Saint, continuent de nous donner la vie et l'élan de notre foi, de notre amour mutuel, de notre espérance. C'est un don que nous recevons... et donnons !

## 2. C'est Jésus qui nous choisit pour que nous portions du fruit.

Jésus se met à parler, dans l'Evangile de Jean, en image et métaphore : dans la vigne du Seigneur, mon Père est le vigneron, je suis le cep, et vous, vous êtes les sarments.

Puis il le précise bien à ses disciples : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis* ».

Ce choix nous précède donc... mais nous avons à le recevoir. C'est bien nous, à ce moment, qui choisissons : ou bien nous le recevons, ou bien nous ne le recevons pas, notre liberté reste entière. Mais notre choix a des conséquences radicales pour nous : soit nous vivrons, soit nous mourrons.

Si nous ne recevons pas le Christ dans nos cœurs et dans notre vie, Jésus nous en avertit : des forces de dessèchement, de mort, de rejet nous guettent et nous détruiront. Mais si nous recevons cette réalité que nous sommes choisis par le Christ, alors non seulement nous vivrons d'une sève vitale, mais de plus nous porterons du fruit. Et non seulement nous porterons du fruit, mais ce fruit demeurera. « *Je vous ai chargés d'aller, de porter des fruits et des fruits durables* » dit Jésus à ses disciples. Et en acceptant ce choix d'être choisis, en recevant ce don de Jésus-Christ pour nous, en le donnant nous-mêmes plus loin, nous nous plaçons dans un lien direct et interactif avec le Père, un Père qui veille et qui donne : « *Alors, le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom* »

L'Evangile, c'est cette Bonne Nouvelle que nous sommes entraînés tout au long de notre existence et de notre vie de foi, dans un jeu de relations en donner, recevoir, donner, recevoir, donner, recevoir, Une cascade de donner et recevoir. A différents niveaux. En différentes relations. Relations à Dieu Père, à soi, à Jésus-Christ, aux autres, à l'Esprit Saint, au monde qui nous reçoit ou ne nous reçoit pas...

## 3. Ni avec de l'or, ni avec de l'argent, mais au nom de Jésus-Christ

C'est l'heure des travaux pratiques en cet élan et cette ressource de notre foi en l'action vivante et pertinente de Jésus-Christ à travers nos yeux : « Regarde-nous ! » et notre regard mutuel de blessure et de guérison. Ce don de guérison que l'apôtre a reçu de Jésus de Nazareth lui-même, de son vivant, lorsqu'il a envoyé les disciples deux par deux, ce don de guérison, de discernement, de compassion, l'apôtre va l'exercer souvent, et c'est l'exemple, le modèle de tout chrétien, de toute chrétienne vivant sa foi au quotidien. Ce que nous avons reçu, dans le Seigneur, nous pouvons l'exercer avec confiance, au quotidien, pour observer, guérir ou rayonner, développer en tout cas notre don particulier, en sachant que c'est Jésus-Christ d'abord qui nous invite à le reconnaître d'abord, et à en vivre, pour porter notre fruit, et que notre fruit demeure.

Ni argent ni or... ce n'est pas cela le principal, dit-il à l'homme qui tend une main depuis des années pour recevoir juste de quoi subsister... C'est pourtant là une force de vie, de survie, de combativité existentielle essentielle. Mais l'apôtre veut lui montrer une toute autre richesse, bien au-delà de nos biens matériels et notre pugnacité pour survivre dans la société. Il veut lui montrer cette force de relèvement, de solidité sur nos pieds foulant notre chemin, de joie et de louange, de rayonnement au nom de Jésus-Christ qui nous sauve, là, justement, dans le quotidien de nos jours qui passent. Ni or, ni argent... « mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ, le Nazôréen, marche ! » Certaines éditions du texte reprennent la phrase de guérison de Jésus lui-même : « lève-toi et marche ! »

8d'un bond il fut debout et marchait ; il entra avec eux dans le temple, marchant, bondissant et louant Dieu.

Avez-vous remarqué : il est debout, il marche... La foule, semble-t-il, qui se trouve là est plus que stupéfaite... Mais lui, dans cette déflagration de joie et de nouvelle posture, dynamique, indépendante, solide, lui il commence par aller dans le temple... bonds de joie, de louange et de reconnaissance. Nouvelles relations « avec eux », et nouveaux horizons, nouvelles perspectives de vie et de foi pour cet homme infirme devenu firmus, ferme, dans sa foi, dans ses paroles et dans ses œuvres.

Voilà exactement la métaphore que nous voulons vivre en notre petite Eglise de Genève. Nous interpeler mutuellement sur ce que nous avons : pas l'or ni l'argent. Mais bien plus valablement, sur ce que nous avons reçu en Jésus-Christ, notre don, notre talent, notre mission. Et sur ce que nous en faisons au nom de Jésus-Christ : un sujet d'admiration, de louange et de joie.

Des exemples ?

Pas d'argent, pas d'or, mais un talent du rythme... Avec une planche à lessive, des couvercles et des casseroles, des verres d'eau et toutes sortes d'instruments ordinaires, monter un orchestre entraînant pour chanter les louanges de Dieu et faire danser l'assemblée de joie en Jésus-Christ !

Pas d'argent, pas d'or, mais un talent de couture et bricolage : avec des tissus inutilisés et toutes sortes d'objets de récupération, confectionner des costumes, des déguisements, des décors pour créer avec des enfants, et pourquoi pas avec des adultes, la mise en scène de récits bibliques qui mettront joie et admiration dans un culte, dans une fête de paroisse, dans une Assemblée d'Eglise !!

Vous l'avez compris j'espère, il ne s'agit pas de rajouter de la lourdeur à une tâche déjà harassante. Il s'agit juste de regarder, de nous regarder avec une mutuelle bienveillance. De reconnaître nos dons et pourquoi Jésus-Christ nous a choisis, pour porter quel fruit. Et de partager ensemble, dans tel groupe de prière, tel groupe de catéchisme, de patchwork ou de culte. De nous lever pour marcher au nom du Seigneur, dans l'amour, la foi et l'espérance. Au souffle de l'Esprit Saint qui habite en nos cœurs et en nos communautés, et en Eglise, assemblée de Dieu, rassemblement pour Dieu.

*« De l'or et de l'argent, je n'en ai pas. Mais au nom de Jésus le Nazoréen, lève-toi et marche ! Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu ! » Amen*